

déroute par la lueur tremblante de la lampe qu'un vieillard très blanc tient dans ses mains plus blanches :

— « C'était, selon l'expression de Mgr Fuzet, un esprit d'indépendance, qui diminuait au profit de l'individualisme les droits du magistère externe ; c'était le naturalisme cherchant à prendre la place du surnaturel : c'était la substitution d'une activité propre à notre époque à une prétendue passivité mystique, leg des âges passés ; c'était le dédain de la vie religieuse ; c'était enfin l'abandon des anciennes méthodes d'apologie chrétienne. »

Et entraîné par la force de son sujet, l'évêque de Beauvais nomme celui qui a ennobli l'erreur par la hauteur de sa chute : Lamennais, chef de la révolution des idées, qui prépara le rôle des chefs d'action dans les révolutions humaines, Lamennais, une des trois figures géantes de l'Église moderne, statue qui ne fut pas moins belle parce que l'artiste divin lui laissa des pieds d'argile, beauté qui ne fut pas moins impériale parce que son front se couronna d'erreur.

Et pour la première fois, un évêque ose écrire cette exacte vérité :

— « Lamennais présentait les transformations auxquelles nous assistons ; il voulut, dans une première inspiration, christianiser la démocratie par l'institution d'une théocratie pontificale ; puis instruit par la résistance des hommes et des choses, il voulut, dans une seconde inspiration, démocratiser l'Église par la liberté illimitée. Malgré des éclairs de génie et des illuminations de prophète, il dut être ramené au point exact. Il excédait dans les opinions ; il était violent dans les moyens. Le Saint-Siège condamna ses erreurs et opéra les rectifications nécessaires. »

Cette fin est d'une forme charmante, vêtement ajusté sur une vérité absolue : la Papauté, en la personne de Léon XIII, a pris à Lamennais la plus grande somme d'idées qu'un homme ait jamais prise à un autre homme.

Ce faisant, Léon XIII a donné au persécuté d'autrefois un bandeau plus beau que la pourpre dont l'abbé de Lamennais fut privé pour avoir trop librement pensé. Léon XIII a donné au petit prêtre enseveli sous l'étiquette de renégat une plus belle auréole que celle des saints sur les autels. Il a pris les idées du puissant penseur. Il les a taillées à facettes comme les ouvriers d'Anvers recourent un diamant d'ancienne taille. Et à ces idées frappées d'excommunication, Léon XIII a mis le sceau de garantie, l'anneau du pêcheur. Pas une encyclique, qui ne soit éclairée par les rayons de l'*Essai sur l'Indifférence*. Pas une lettre pontificale qui ne doive sa partie lumineuse à l'*Esquisse d'une philosophie*. Léon XIII a su donner au torrent la sagesse et l'enfermer entre des rives romaines. Mais c'est le grand flot lamennaisien qui coule dans les rives romaines. Le cerveau du cardinal Pecci fut arrosé de cette eau bienfaisante.

Quand il était archevêque de Pérouse, oublié sur sa triste colline, il avait un exemplaire du livre sublime qui s'appelle le *Passé et l'Avenir*